

chevaux, que l'on va chercher à une ferme voisine, tirent, au bout de près d'une heure de travail, la "Chevrolet" de sa mauvaise position.

Pendant ce temps, l'obscurité est venue; l'accident de la Côte 2 a rendu craintifs les voyageurs et surtout ces dames qui déclarent qu'elles se rendront à pied au village dont on distingue vaguement les silhouettes des maisons dans l'obscurité, de l'autre côté d'une troisième côte. Et cahin-caha, dans l'obscurité et dans la boue qui colle aux semelles, tout le monde franchit la Côte 3 et l'on parvint enfin, exténué, au village dont on envahit les maisons. On ne nous attendait pas; toutefois les "Mistoukiens" se prodiguèrent pour nous être agréables. Un bon souper nous fit vite oublier nos fatigues qu'une nuit d'un sommeil profond dissipa tout à fait.

Le lendemain, soleil radieux. La boue de la route miroite à perte de vue; on dirait un ruban d'argent que nous ne craignons pas de faire souiller par nos automobiles. Nous étant remis en route tant bien que mal, nous terminons la série des côtes interrompue la veille; nous continuons d'en descendre et d'en monter la plupart *pedibus cum jambis* emportant sous nos pieds assez de terre pour nous enterrer tous au cas d'accident fatal que nous avons heureusement évité quand nous pénétrons dans la "savane de Mistouk" qui ressemble comme une sœur à la "savane de la Pipe". Pendant trois milles, nous faisons exactement un mille à l'heure et nous nous sentons la conscience parfaitement tranquille quant à ce qui regarde l'observance des règlements sur la vitesse des véhicules-moteurs.

L'Ile d'Alma nous apparaît prochaine. Nous sommes enfin délivrés de notre purgatoire de boue. Ayant franchi le magnifique Pont Taché, nous arrivons dans l'île où, d'un bond, pourrait-on dire, une belle route nous conduit au village de St-Joseph d'Alma. L'angelus du midi sonne au clocher de l'une des plus belles églises de la province. Nous avons juste le temps de la visiter, puis de saluer le curé de la paroisse et les notables de l'endroit et, en route, de nouveau, cette fois vers Hébertville.

Désormais, nous brûlons les étapes sur de belles routes macadamisées selon toutes les règles de l'art moderne de la voirie. Nos